

Compte rendu de la sortie botanique du 4 avril 1998 en forêt de Lussac-les-Châteaux

par Yves BARON*

Prospectée notamment par L. RALLET, qui y découvrit *Lilium martagon* ("près de la route de Saint-Martin-la-Rivière", *Bull. Soc. Bot. Deux-Sèvres*, 1928), par A. BARBIER, qui y signala *Scilla bifolia*, *Corydalis solida*, *Tanacetum corymbosum*, cette forêt qui contribue, avec les pelouses voisines sur sables dolomitiques, à l'un des complexes floristiques majeurs de la Vienne - d'ailleurs retenu comme site Natura 2000 - n'avait encore jamais été l'objet d'une visite organisée. Une nouvelle indication de *Lilium martagon*, au centre de la forêt (P. MOREAU) et le besoin de réactualisation de l'inventaire ZNIEFF en fournissaient une justification complémentaire.

La date précoce avait été choisie pour privilégier la recherche de la Scille et de la Corydale, qui passent inaperçues en pleine saison. Quant à l'itinéraire de pénétration, il se devait d'emprunter, dans l'angle nord-ouest, le chemin de Pérofin, qui remonte la vallée naissant au centre du massif et permet d'explorer de bout en bout l'une des plus belles chênaies-charmaies de la région.

Près de l'entrée, la première station de *Scilla bifolia* était toujours présente, au pied d'un coteau boisé en forte pente nord à *Mercurialis perennis*, *Hyacinthoides non-scripta*, *Isopyrum thalictroides*, dont l'exploration de la partie haute révéla l'an passé *Cephalanthera rubra* (1 pied) et *Lilium martagon* (nouvelle station de deux pieds !). Un peu plus loin, le coteau opposé, d'exposition sud, présente, avec sa chênaie-pubescente claire à *Melampyrum cristatum*, un contraste saisissant, révélant l'importance du facteur topographie.

Au bord du sentier, à l'entrée de la forêt proprement dite, se présentait un ensemble hybride, avec des calcifuges révélant des traces d'un colluvionnement des sables du plateau :

Andryala integrifolia
Deschampsia flexuosa
Dianthus armeria
Holcus mollis

Luzula multiflora
Luzula pilosa
Phyteuma spicatum
Potentilla sterilis

* Y. B. : 17, rue Claire Fontaine, 86260 SAINT-BENOIT.

<i>Sedum cepaea</i>	<i>Trifolium ochroleucon</i>
<i>Sedum rubens</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Taraxacum palustre</i>	

Par endroits, l'humidité se traduit par la présence d'hygrophiles comme *Scrophularia nodosa* ou *Valeriana officinalis* alternant avec des sylvatiques de diverses obédiences :

<i>Calamintha sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i>	<i>Melica uniflora</i>
<i>Euphorbia angulata</i>	<i>Melittis melissophyllum</i>
<i>Euphorbia dulcis</i>	<i>Moehringia trinervia</i>
<i>Euphorbia hyberna</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Lathyrus niger</i>	

A côté d'un banal *Carex pilulifera*, deux autres congénères, objets d'un débat, constitueront le principal apport de la journée, étant finalement identifiés par P. PLAT comme *Carex montana* (3^{ème} mention en 86) et *Carex umbrosa* (1^{ère} mention en 86).

L'intérêt se circonscrit ensuite à la pente nord, au sud du sentier, où, au pied d'une petite corniche calcaire, se localisent *Neottia nidus-avis* et *Scilla bifolia*. Ailleurs, cette pente offre quelques individus de *Fagus sylvatica*, hôte primum spontané des bois de pente mal exposés, assez fréquent dans la Vienne, accompagné de *Castanea sativa*, *Ilex aquifolium*, *Lonicera periclymenum*, *Asphodelus albus* et de colonies importantes de *Convallaria maialis*, ce cortège lié aux terrains de transport des plateaux venant parfois jusqu'au contact des calcicoles du fond de vallée comme *Viburnum lantana* ou *Lathyrus niger*. Au passage, on notera des bryophytes, comme *Metzgeria furcata* et *Frullania dilatata* porteur de *Normandina pulchella*.

Objectif de l'expédition, le rond-point de Saint-Hubert occupe à la fois le centre de la forêt et celui d'une ample cuvette où s'étale une chênaie-charmaie encore intacte, protégée par sa position à l'écart (il nous fallut 2 kilomètres de marche pour la mériter !). Là, sous un couvert à *Quercus robur*, *Q. petraea*, *Acer campestre*, *Tilia cordata*, plusieurs dizaines de hampes de Lis martagon dominant un tapis à Endymion et Muguet à parties égales : pour ce dernier c'est peut-être la plus belle station du département, et les clochettes y fleurissent en toute quiétude ! Avec ces trois espèces, trouvent encore à s'intercaler :

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Isopyrum thalictroides</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Melica uniflora</i>
<i>Asphodelus albus</i>	<i>Orchis mascula</i>
<i>Carex pilulifera</i>	<i>Phyteuma spicatum</i>
<i>Deschampsia cespitosa</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Euphorbia hyberna</i>	<i>Potentilla sterilis</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Pulmonaria longifolia</i>
<i>Festuca heterophylla</i>	<i>Ranunculus ficaria</i>
<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Vicia sepium</i>

Le groupe se dirigea ensuite vers le nord, en suivant une vallée sèche affluente. Dès l'entrée, une petite falaise rocheuse abritant un terrier (à renard ?) était couronnée d'une vingtaine de pieds de *Corydalis solida*, encore en fleurs, tandis que, ici ou là sur l'itinéraire, des pieds de *Scilla bifolia* se

signalaiement encore par quelques étoiles bleues. Plusieurs dolines offraient ensuite :

<i>Allium ursinum</i>	<i>Mercurialis perennis</i>
<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Milium effusum</i>
<i>Isopyrum thalictroides</i>	<i>Moehringia trinervia</i>
<i>Lamiastrum galeobdolon</i>	<i>Ranunculus auricomus</i>
<i>Lathraea clandestina</i>	<i>Valeriana officinalis</i>

Au delà, la vallée prend naissance dans une sorte de petit cirque où, ce jour-là encore, deux petites sources torrentueuses confluaient, pour finalement disparaître un peu plus bas dans une perte, rejoignant sans doute un des plus importants réseaux souterrains du département, bien connu des spéléologues, aboutissant à Font-Chrétien.

A cet inventaire limité aux vallées, s'ajoute celui des plateaux à chèneaie sessiliflore (*Euphorbia villosa*, *Frangula alnus*, *Peucedanum gallicum*...) où P. PLAT a découvert en 1987 *Calamagrostis arundinacea* (seule mention régionale), *Hypochoeris maculata* et *Vicia cassubica*. Cette forêt passe à une lande (*Erica scoparia*, *E. tetralix*, *Ulex minor*, *Genista anglica*, *Pedicularis sylvatica*, *Carum verticillatum*, *Carex pulicaris*) à fosses à meulière, où *Pilularia globulifera* n'a pas été revu récemment. La station de Lis martagon découverte par L. RALLET et revue il y a une vingtaine d'années encore, en haut du coteau dominant la N. 749, avait aussi été laissée de côté, ainsi que la petite colonie de *Tanacetum corymbosum*, revue, elle, le 29 mai 1997, en pied de coteau, sur le flanc intérieur du fossé, ces deux compléments nécessitant une expédition spéciale, d'autant que le stationnement est impossible à proximité.

Ce massif s'avère donc comme l'un des plus riches, des plus esthétiques et des mieux conservés de la Vienne. Utilisé jusqu'à présent comme réserve de chasse, il est actuellement en vente, et il a été facile de convaincre notre Conservatoire des Sites régional de tenter d'y être partie prenante.